

Ma COLLECTION De CHIFFRES

Chapitre 3/12 - Mars 2021
JOURNAL D'AGATHE CHARNET
AUTRICE ASSOCIÉE AU THÉÂTRE DE LA TÊTE NOIRE



Depuis six années, autour du huit mars, je pratique une étrange activité. Celle de renouveler et de mettre à jour ma collection personnelle. *Ma Collection de Chiffres*. Quand je dis mettre à jour, je devrais dire, recopier, retranscrire, fac-similer. Car ces chiffres minutieusement scrutés n'évoluent pas, oscillent à peine, s'autorisent même parfois une stupéfiante décrue.

Voici comme se présente ma *Collection de Chiffres* :

8 mars 2021 / SACD :

- 25% du budget alloué aux autrICES
- 15% des femmes portent des projets dans les Centres dramatiques nationaux
- Création desdits projets par des metteUSES en scène avec seulement 8% des moyens
- Depuis janvier 2021 : 9 hommes sur 12 directeur.ices nommés à la tête de théâtres publics
- Théâtres nationaux dirigés par des femmes : 0 /
- Femmes dans la Cour d'Honneur du Festival d'Avignon depuis 1947 : 1
- Femme dans la Cour d'Honneur cette année : 0 (O. Py : « Je regrette. J'essaie chaque année. »)
- Remarques sexistes entendues en formation ou en pratiquant mon métier de comédienne, d'autrice ou de directrice artistique : 254
- Blagues misogynes : 666
- Agression sexuelle : 1
- Etc.

J'ai entrepris de constituer ma précieuse *Collection de Chiffres* quand j'ai compris, à vingt-trois ans, que le sentiment confus d'une injustice notoire ne pourrait être explicité avec clarté par la pure plaidoirie. Que pour être crues, il NouEs fallait adopter une rigueur quasi-scientifique, apposer les faits, tracer les courbes, mettre en équation. Oui, si nos voix ne sont pas entendues, si nos cris de rage se perdent en vain dans le vent des siècles, si nos corps servent toujours de monnaie d'échange, d'inspiration surannée ou de défouloir crasse, alors rassembler les chiffres. Des chiffres qui, si on les amasse mal, nous disent de ne Pas. De pas être trop ambitieuses. Pas trop audacieuses. Pas trop désinvoltes. Pas trop négociantes. Pas trop politiques. Pas trop jolies. Pas trop moches. Pas trop maladroités. Pas trop engagées. Pas trop géniales. Pas trop autoritaires. Pas trop bonnes poires. Pas trop présentes. Des chiffres qui nous conseillent de sourire, de dire merciestdéjàincroyabledearriverlà. Des unités qui rappellent notre statut d'éternelles mineures, de doublement non-essentiellEs en temps de crise(s).

J'ai bientôt trente ans, nous sommes déjà en 2021 et, pour m'armer contre les chiffres à l'à-venir, pour chambouler joyeusement le cours de ma *Collection*, je convoque les mots de celles qui depuis toujours guérissent, de celles dont la voix m'a toujours appelée parce qu'elle m'appelle jusqu'au fond du ventre.

Il y a le personnage de la peintre Lillie Briscoe dans *To The Lighthouse* de Virginia Woolf hantée par cette phrase dans son processus créatif : « les femmes sont incapables de peindre les femmes sont incapables d'écrire ». Et Annie Ernaux, évoquant *La Femme Gelée* dans le remarquable premier numéro de la revue féministe *La Déferlante* :

« La lutte est sans fin. Mais après tout pourquoi pas ? C'est bien, la lutte ».

Agathe Charnet,
autrice associée au
Théâtre de la Tête Noire
pour l'année 2021